

Chapitre 2

Les régimes totalitaires

 Page 81, BAC – Analyse de document (Sujet guidé)

Consigne : Remettez dans l'ordre les éléments qui composent les différentes parties de la réponse.

Introduction

N° ...	De juillet 1936 à avril 1939, une guerre civile déchire l'Espagne. Très rapidement, le conflit s'internationalise : les nationalistes reçoivent le soutien de l'Espagne nazie et de l'Espagne fasciste tandis que l'U.R.S.S. et des volontaires communistes issus de plusieurs pays – les Brigades internationales – appuient les républicains. Craignant d'être entraînées dans un conflit européen, les puissances démocratiques adoptent une politique de non-intervention.
N° ...	Dans un premier temps, nous montrerons que ce député radical soutient que Hitler et Mussolini menacent les intérêts stratégiques français en soutenant le régime de Franco. Par la suite, nous verrons qu'il invite le gouvernement Daladier à redéfinir la position de la Espagne au sujet de la guerre d'Espagne.
N° ...	C'est dans ce contexte que le député radical, Pierre Cot, prononce un discours à la Chambre des députés, le 20 janvier 1939. Face aux représentants de la nation, il critique la politique extérieure du gouvernement Daladier. Il affiche sa crainte que les dictatures fascistes n'acquièrent une position dominante en Europe. On peut dès lors se demander pourquoi Pierre Cot pense que la Espagne gagnerait à réorienter sa politique au sujet de la guerre d'Espagne.

Partie I A

N°...	<p>Dans cette citation, on identifie à la fois la protection des individus, conforme aux principes établis dès la déclaration des droits de l'homme et du citoyen et conservés par la République française, et le respect des règles du droit international posées à l'occasion de la Conférence de la Paix de Paris (1919). Or, la politique des régimes totalitaires ne respecte ni les droits individuels, ni le droit international, comme le montre la politique expansionniste menée par Hitler et Mussolini à partir de 1935.</p>
N°...	<p>Selon Pierre Cot, les idéologies de la France et de l'Allemagne sont antagonistes, ce qui explique l'opposition géopolitique entre ces nations. En effet, l'auteur affirme qu'« il y a dans le monde deux conceptions de l'homme et de la civilisation : l'une fondée sur cette doctrine barbare du racisme, l'autre, c'est la conception française [...] ». L'orateur qualifie l'idéologie allemande de raciste car le nazisme est fondé sur l'idée que l'humanité est divisée en plusieurs races hiérarchisées, les races supérieures ayant vocation à dominer les races inférieures. A l'inverse, le député radical qualifie l'idéologie française d'« humaniste », dans la mesure où elle est « fondée sur la dignité de l'individu, la liberté de tous les peuples, sur le respect de toutes les signatures [...] ».</p>
N°...	<p>Dans son discours du 20 janvier 1939, Pierre Cot défend l'idée que la France est menacée par les régimes totalitaires en mobilisant trois arguments. Premièrement, les idéologies de l'Allemagne et de la France seraient radicalement opposées. Deuxièmement, l'expansionnisme de Hitler et de Mussolini menacerait les frontières et les intérêts nationaux. Enfin, le soutien au franquisme serait une étape supplémentaire dans la politique étrangère des régimes autoritaires.</p>

Partie I B

N°...	<p>Dans le premier et le cinquième paragraphe, Pierre Cot rappelle les coups de force dont l'Italie et l'Allemagne ont été responsables au cours des années précédentes, plaçant les démocraties européennes face au « fait accompli ». Il mentionne d'abord la « conquête de l'Éthiopie » par l'armée italienne en mai 1936, qui a permis la mise en place d'une nouvelle colonie italienne en Afrique – l'Empire italien d'Éthiopie. En s'assurant la maîtrise d'un vaste territoire dans le nord-est de l'Afrique, Mussolini espère rendre à l'Italie la puissance de l'Empire romain.</p>
N°...	<p>Il est vrai que Hitler s'oppose ouvertement aux frontières issues de la Conférence de la Paix de Paris, et qu'il souhaite non seulement agrandir l'Allemagne mais aussi conquérir un espace vital. C'est à cette fin que Hitler a ordonné la « réoccupation de la Rhénanie » en 1936, remilitarisée au mépris du traité de Versailles (1919), mais aussi l'annexion des Sudètes en septembre 1938. C'est à ce dernier événement que Pierre Cot fait référence, à la fin du cinquième paragraphe, lorsqu'il évoque une « partie d'échecs » jouée entre le ministre des Affaires étrangères français et Hitler. Selon lui, la victoire du franquisme entraînerait la défaite de la France.</p>
N°...	<p>L'expansionnisme allemand lui semble une menace encore plus sérieuse. L'auteur affirme tout d'abord que l'Allemagne est la puissance motrice de l'Axe, comme le montre la formule : « nous le savons, même en Méditerranée, ce n'est pas Mussolini qui est le maître du jeu, c'est Hitler. » Cette analyse doit être reliée à la crainte que la France ne perde ses « communications [maritimes] avec l'Afrique du Nord » au cas où la Méditerranée occidentale serait dominée par les flottes allemande, italienne et franquiste. Par ailleurs, il rappelle que, dès 1924-1925, Hitler a théorisé la domination de l'Allemagne sur l'Europe dans l'ouvrage « Mein Kampf ». Il prétend notamment que « Hitler veut refaire la carte du monde » et qu'il cherche à « gagner peu à peu les positions qui lui permettront demain de nous dicter sa loi [aux Français] ».</p>

Partie I C

N°...	Il se fonde sur des faits bien connus à cette date : l'implication de la Wehrmacht, notamment la Légion Condor, mais aussi de l'armée italienne aux côtés des nationalistes. Dans ce discours, Franco apparaît d'ailleurs comme un pantin dirigé par Hitler et Mussolini, puisque le député affirme que « si vous [le ministre des Affaires étrangères français] voulez traiter avec Franco, [...] c'est à Rome ou à Berlin [qu'il faut aller] ».
N°...	Compte tenu de cette analyse de la guerre d'Espagne et du caractère menaçant de l'expansionnisme allemand, Pierre Cot critique la politique extérieure française et demande que la France soutienne activement le camp républicain.
N°...	Pierre Cot défend cette idée dès le début de l'extrait qui nous est proposé. Il affirme : « Beaucoup [...] se rendent compte qu'en réalité, en Espagne, ce peut être le destin de la France qui se joue. ». Contrairement à l'analyse partagée par plusieurs de ses contemporains, selon laquelle la guerre d'Espagne ne serait qu'un conflit politique opposant deux camps rivaux au sein de la société espagnole, les républicains « communistes et anarchistes » et les franquistes « fascistes », Pierre Cot considère que la guerre civile espagnole a été investie par les puissances totalitaires, qui y trouvent un terrain pour accroître leur domination sur l'Europe.

Partie II A

N°...	<p>Le 10 mai 1940, l'armée allemande attaque la Belgique, les Pays-Bas et la France. Malgré des combats acharnés, l'armée française est rapidement vaincue et le 14 juin les Allemands entrent dans Paris. En moins d'un mois, 100 000 soldats ont été tués, 200 000 blessés et 2 millions faits prisonniers. 8 millions de civils ont fui les bombardements et l'avancée allemande. Le 17, le gouvernement français demande l'armistice. Cette défaite inattendue et fulgurante a de graves conséquences pour la France.</p>
N°...	<p>Tout d'abord, Pierre Cot déplore la politique conciliante du gouvernement Daladier vis-à-vis des régimes autoritaires. Ainsi, il fait référence à la tentative du ministre des Affaires étrangères de « traiter avec Franco » dans le but de garantir le territoire français et préserver ses colonies nord-africaines. Mais le député ajoute que les autorités françaises ont également « essayé un rapprochement que d'autres avaient tenté avant [elles] ». On peut supposer qu'il fait là référence aux négociations de Munich au sujet de la crise tchécoslovaque menées par le gouvernement français et britanniques en 1938, ainsi qu'à l'accord entre le gouvernement Blum et les puissances européennes au sujet de la non-intervention dans la guerre d'Espagne à l'été 1936.</p>
N°...	<p>Or, ces deux traités n'ont pas empêché les régimes autoritaires de poursuivre leur politique d'expansion territoriale ou de soutenir activement les franquistes. Hitler et Mussolini n'étant donc pas des partenaires diplomatiques fiables, Pierre Cot recommande au ministre des Affaires étrangères de cesser la politique d'« appeasement » calquée sur celle du Royaume-Uni et de former une coalition des démocraties afin de garantir la paix en Europe.</p>

Partie II B

N°...	Comme il a été établi, le député radical craint que la politique des régimes autoritaires, et particulièrement celle de l'Allemagne, ne conduise les pays européens à la guerre. Par conséquent, il lui semble nécessaire que les puissances démocratiques, qu'il qualifie d' « amis de la France » et qui sont essentiellement le Royaume-Uni et les États-Unis, forment « la grande coalition de la paix ».
-------	---

N°...	Par cette formule, Pierre Cot sous-entend que la France et ses alliés seraient capables d'imposer à l'Allemagne et à l'Italie de respecter leurs engagements diplomatiques. En revanche, l'auteur craint que le maintien d'une politique de non-intervention ou d'apaisement ne permette pas d'éviter la guerre et, qu'en cas de guerre, les puissances démocratiques soient obligées de s'allier pour combattre les régimes autoritaires.
-------	--

Partie II C

N°...	<p>Pour contrer la géopolitique de Hitler et de Mussolini, Pierre Cot préconise un engagement de la France aux côtés des républicains espagnols. C'est ce que l'on peut comprendre dans les formules : « je vous demande d'apparaître et de faire apparaître la France comme l'amie des démocrates et non comme celle des dictateurs » et « si demain, vous abandonnez en Espagne à votre tour, comment gagnerez-vous la partie ? ». Enfin, dans un élan lyrique, le député rappelle au président du Conseil, qui est lui aussi issu du parti radical, qu'il devrait défendre ses camarades républicains en Espagne.</p>
-------	--

N°...	<p>En effet, par la formule « Aujourd'hui, les tranchées de la liberté sont devant Madrid et Barcelone » inspirée d'un discours d'Edouard Daladier, Pierre Cot espère convaincre le chef du gouvernement d'accorder, <i>a minima</i>, une aide matérielle aux républicains espagnols puisqu'ils luttent « sans vivres et sans armes ».</p>
-------	--

Conclusion

N° ...	<p>Sans surprise, il obtient un vif soutien à gauche de la Chambre des députés, comme le révèle le compte rendu des débats avec la didascalie « Applaudissements à gauche et à l'extrême gauche ». Néanmoins, ce moment d'éloquence ne suffit pas à convaincre le gouvernement Daladier de soutenir les républicains espagnols. Au début du mois de février, la Catalogne est conquise et, le 1^{er} avril, la guerre s'achève sur une victoire des nationalistes. Dans le même temps, Hitler poursuit l'expansion du Reich à l'Est de l'Europe en annexant la Bohême-Moravie au mépris de l'accord de Munich. Constatant que les démocraties ne se s'opposent pas à ses coups de force, Hitler signe un pacte de non-agression avec l'U.R.S.S. en août puis envahit la Pologne le 1^{er} septembre, déclenchant le conflit européen que Pierre Cot redoutait dans son discours.</p>
N° ...	<p>Ce discours apparaît donc comme un plaidoyer en faveur d'une redéfinition de la politique étrangère française au sujet de la guerre d'Espagne et de l'attitude des régimes autoritaires. L'auteur y présente non seulement le danger que l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste font courir à la France et à la sécurité en Europe, mais aussi une stratégie de fermeté face à Hitler, Mussolini et Franco.</p>